AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 16-2-68 740000

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION de la STATION "AQUITAINE" (Tél. 92.06.25 et 92.26.94)

ABONNEMENT ANNUEL

GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE,
LANDES, BASSES-PYRÉNÉES, CHARENTE, CHARENTE-MARITIME

25 F.

Sous-Régisseur d'Avances et de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture
Chemin d'Artigues, 33 - CENON

C. C. P. : BORDEAUX 6702-46

Bulletin Technique N° 89 de Février 1968 — 1968-2

LA CLOQUE du PECHER

Les Pêchers subissent tous les ans des attaques de maladies qui restent pour la plupart, sans conséquence économique grave . Il en est une cependant qui cause régulièrement des dégâts, plus ou moins importants, mais pouvant aller jusqu'à la perte quasi-totale de la récolte. Il s'agit de la Cloque qui demeure le principal souci du producteur de Pêches.

Le Parasite, symptômes et dégâts - L'agent responsable est un champignon, de la famille des Ascomycètes (Taphrina deformans), qui ne peut s'installer que dans les tissus très jeunes et qui par conséquent, intervient très tôt au printemps. Il provoque sur tous les organes verts des déformations caractéristiques, toujours spectaculaires lorsque l'invasion est forte.

Sur les feuilles atteintes, on note tout d'abord une certaine décoloration provenant de l'absence de chlorophylle. Par la suite, des prolifèrations cellulaires, dues à l'excitation du parasite, font apparaître des boursouflures accompagnées d'un épaississement du parenchyme foliaire. Simultanément, les zones envahies prennent une teinte qui peut varier du jaune au rouge selon les variétés.

Lorsque l'année est défavorable à l'évolution du champignon, ou que les infestations sont tardives, les " cloques " sont réduites mais conservent les mêmes caractéristiques.
Au bout de quelques semaines les feuilles attaquées se dessèchent et tombent.

La maladie sévit également sur les jeunes rameaux, qui subissent, soit totalement, soit partiellement, le même processus anarchique qui provoque cet aspect volumineux et déformé bien connu. La coloration, pour eux aussi, évolue dans les mêmes tons que celle des feuilles et leur croissance est fortement ralentie, voire même complètement arrêtée.

On rencontre moins souvent le champignon sur les fruits. Ceux-ci prennent un aspect bosselé sur la surface contaminée qui peut couvrir tout ou partie de la pêche. Les altérations se colorent de façon identique et au terme de l'évolution du cryptogame, apparaît un tissu cicatriciel plus ou moins fendillé ou crevassé. La plupart des fruits touchés n'arrivent généralement pas à maturité.

Tous ces phénomènes arrêtent ou diminuent fortement les fonctions nutricielles des jeunes pousses, dont la croissance s'est faite à partir des réserves constituées par l'arbre l'année précédente. Les nouveaux rameaux ne peuvent, dans ces conditions, assurer une végétation normale à l'arbre.

Dans l'intervalle le Pêcher émet d'autres pousses, mais cette nouvelle production est physiologiquement épuisante pour le sujet qui s'affaiblit. La récolte sera, selon l'intensité de la maladie, complètement ou partiellement compromise.

P259

.../...

.../...

Biologie du Champignon - Pendant le repos de la végétation, Taphrina deformans peut se maintenir en saprophyte. Cette forme de conservation hivernale est constituée par des spores résistantes qui semblent pouvoir demeurer à l'état latent si les conditions de climat au printemps sont défavorables au parasite. On peut observer également le mycelium du champignon mais il ne semble pas qu'il constitue la source majeure d'infestation. En raison des faibles exigences thermiques nécessaires à la germination des spores, l'évolution de la maladie peut avoir lieu très tôt si les conditions d'humidité et de végétation de l'arbre sont réalisées. La pluie est en effet nécessaire, au moment où les jeunes organes des bourgeons sont à découverts, pour qu'il y ait contamination. C'est ainsi qu'un hiver et un début de printemps secs et froids réduisent à peu près totalement les infestations. Il y a donc des années plus ou moins favorables à la Cloque.

Sensibilité de l'espèce - Il est bien établi aujourd'hui que seuls les organes très jeunes sont contaminables. Les risques cessent dès l'étalement des jeunes feuilles qui deviennent résistantes à la pénétration du champignon. L'infection est donc limitée dans le temps à quelques semaines.

D'autre part on a pu constater dans les vergers industriels une plus grande sensibilité des nouvelles variétés par rapport aux variétés traditionnelles françaises.

Moyens de lutte - La protection contre la Cloque est essentiellement préventive. Lorsque les premiers symptômes apparaîssent, il est déjà trop tard pour agir car, entre la contamination et la manifestation apparente de la maladie, il s'écoule un certain temps d'incubation. Cette phase invisible de l'évolution du champignon varie de 15 à 25 jours environ.

Il importe donc d'appliquer un produit efficace, tôt en saison, pour établir une couverture fongicide sur les bourgeons, avant la pluie contaminatrice.

Un seul traitement suffirait en principe pour prémunir le Pêcher contre son parasite. Il se situerait au stade du gonflement des bourgeons et, sous condition d'une pulvérisation soignée, la protection serait suffisante, mais il faut tenir compte de la variation des dates de débourrement selon les variétés, de la vitesse de végétation, influencée par la climatologie (froid) et la distribution des bourgeons sur l'arbre.

Compte tenu de ces éléments, la détermination de la date du traitement sera basée sur l'évolution des bourgeons les plus avancés dans les variétés les plus précoces à débourrer Ce sont généralement celles dont la maturité des fruits est tardive (Elberta,Blake etc..) On est donc ainsi amené à effectuer, avant la fin du mois de janvier, une première intervention que l'on aura avantage à généraliser sur tout le verger. Puis, pour les variétés à débourrement un peu plus tardif, on fera une seconde application, quize jours à trois semaines plus tard.

La qualité des traitements a également une grosse part dans la réussite. Il arrive très souvent de constater des manifestations de Cloque en bouts de rangs, où les manoeuvres du matériel diminuent les quantités de bouillie épandues. On prendra donc la précaution d'effectuer un passage spécial à leur intention.

Un autre facteur de réussite réside dans le choix des produits à employer. Parmi, ceux-ci nous pouvons citer comme particulièrement efficaces :

- le Cuivre, de préférence sous forme de sulfate, qu'on utilisera pour le traitement de janvier.
- le Zirame ou le Thirame (T.M.T.D.) qui ont toujours montré une excellente efficacité.

La Cloque du Pêcher est donc une maladie contre laquelle nous ne manquons pas de moyens , lesquels appliqués avec perspicacité, permettront aux producteurs de Pêches de tenir leurs vergers dans un état sanitaire satisfaisant.

Ch. CHAFFURIN
Contrôleur de la Protection des Végétaux -AGEN

Le Contrôleur chargé des Avertissements
C. ROUSSEL

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux
J. BRUNETEAU

Imprimerie de la Station de Bordeaux
Directeur-Gérant: L. BOUYX